

Messe de suffrage pour le pape émérite Benoît XVI

Jeudi 5 janvier 2023 - Eglise de Saint-Ismier

Chers Frères et Sœurs,

Au cours de cette messe nous prions particulièrement pour le pape émérite Benoît XVI afin qu'il puisse « goûter pour toujours à la joie du Ciel » (Cf. Oraison pour le pape défunt). C'est pour nous aussi l'occasion de rendre grâce pour son élection qui l'a conduit à être à la tête du troupeau que nous formons tous - et guidé par le Christ. Dans le contexte de la mort d'un pape, les passages de la Parole de Dieu prévus ce jour de la férie de Noël nous permettent de revenir à l'essentiel.

Il y a avec l'évangile (**Jn 1, 43-51**) après l'appel de Pierre et d'André, celui étonnant de Philippe et de Nathanaël, suivi d'un dialogue d'une grande intensité. Ce texte coïncide remarquablement bien avec celui pour qui nous prions aujourd'hui et qui, comme successeur des apôtres dans le ministère pétrinien, a su nous faire entrer davantage dans la grandeur et la profondeur du mystère de la foi.

La première lettre de Saint Jean (**1 Jn 3, 11-21**) nous rappelle qu'il y a dans le monde un combat permanent entre le bien et le mal, les forces de vie et celle de morts ; et ce sera ainsi jusqu'à la fin des temps. Dans l'Eglise il en est de même. En mai 2010 Benoît XVI déclarait lors de son voyage au Portugal : « La plus grande persécution contre l'Eglise ne vient pas de l'extérieur, mais de l'intérieur. Nous l'avons constaté de façon réellement terrifiante ».

Depuis l'annonce de la mort de Benoît XVI, les journalistes et les médias de toutes sortes dressent des bilans de ce qu'à été son pontificat. Ils le font selon l'esprit du monde, essayant d'enfermer ce très grand pape dans des catégories, de l'évaluer sur sa gouvernance, de le juger sur ce qu'il a fait et ce qu'il n'a pas fait, mal fait ou bien fait.

C'est un peu normal lorsqu'on est un homme public. En même temps comme catholiques nous avons surtout à reconnaître dans les pasteurs que nous avons qu'ils soient prêtres, évêques ou papes ceux que Dieu a voulu nous donner pour notre traversée terrestre vers la partie éternelle. Les pasteurs sont des dons, des dons de Dieu. Nous avons à les accueillir et non à les choisir. Ils sont choisis par le Tout Autre. En revanche ils doivent rester des serviteurs humbles et dociles à l'Esprit Saint.

Ils ont été appelés par le Seigneur, ils se sont mis à la suite du Christ. Comme Pierre, André, Philippe, Nathanaël et les autres ils ont répondu librement. Ils ont fait le choix de Dieu, de servir, d'être des guides pour leurs frères. Ils n'ont pas à être comparés entre eux mais nous avons à reconnaître en eux ceux qui nous sont donnés pour un temps précis, pour notre bien, notre conversion personnelle et les réformes nécessaires ; pour la plus grande gloire de Dieu.

C'est ainsi que le Seigneur agit dans son Eglise pour le bien de son Peuple. De grands et bons papes se sont succédés sur le siège de Pierre. Au cours du XX^{ème} siècle et du XXI^{ème} siècle, dans lequel nous a fait entrer Saint Jean-Paul II, nous avons reçu grâce sur grâce. Aujourd'hui encore nous avons à nous émerveiller de la purification indispensable qu'est en train d'accompagner François pour une Eglise encore plus belle qui pourra resplendir de nouveau de l'Amour de Dieu et de la vie du Christ ressuscité.

Tout au long de l'histoire de l'Eglise, de tout temps et depuis l'origine de l'humanité, marquée très vite par le péché, le démon se déchaîne et poursuit son œuvre de destruction. C'est ce que nous dit Saint- Jean : « Caïn qui appartenait au Mauvais égorga son frère » (Cf 1 Jn 3, 12). La naissance de Jésus n'épargnât pas non plus de l'orgueil des grands, dans la toute puissance maléfique, et du massacre des saints innocents.

Ce combat se poursuit. Il ne faut pas en être étonné. Le meilleur remède pour cela c'est de nous aimer les un les autres dans la vérité et la charité. Saint Jean nous dit : « Voici comment nous avons reconnu l'amour : lui Jésus, a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères » (Cf. 1 Jn 3, 16). Dans sa première encyclique *Deus caritas est* (25 décembre 2005), Benoît XVI nous dira que cet amour est concret : il est gratuit, *agapè*, compassion. Il se vit dans la vérité. L'évangéliste Jean dit : « N'aimons-pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité » (Cf. 1 Jn 3, 18).

Il y aurait beaucoup de choses à partager sur ce que le pape Benoît XVI nous a apporté durant ces huit années de service, oui de service ! Souvenons-vous ! C'est bien ainsi que se présentait ce grand théologien, humble et discret, au soir de son élection, à la loggia de la basilique Saint Pierre.

Les premiers mots qu'il prononçât sont simples : « Après le grand pape Jean Paul II, messieurs les cardinaux m'ont élu moi, un simple et humble travailleur dans la vigne du Seigneur. Le fait que le Seigneur sache travailler et agir également avec des instruments insuffisants me console et surtout, je me mets à vos prières, dans la joie du Christ ressuscité, confiant en son aide constante » (19 avril 2005).

Par-delà la tristesse de perdre un père et un maître, notre cœur est dans l'action de grâce pour le témoignage de sa vie et pour son ministère. Il est un magnifique cadeau que le Seigneur nous a fait. Il a été un grand docteur de la foi, une foi fondée sur la Parole de Dieu, une foi qui se situe dans la continuité de la grande Tradition de l'Eglise, une foi qui ne craint pas de se confronter aux grandes interrogations de notre temps. Il nous a aidés à approfondir le Concile Vatican II, auquel il avait participé, en rappelant que toute la foi et la vie de l'Eglise se fondent sur l'Amour de Dieu et la vérité. Que Vatican II n'est pas dans la rupture mais s'inscrit dans une « herméneutique de la continuité ».

Chers frères et sœurs, au moment où ce fidèle serviteur est invité à entrer dans la joie de son Maître, nous l'accompagnons de notre prière, en demandant au Père des miséricordes de l'accueillir dans son Royaume de lumière et de paix.

Nous prions aussi pour le pape François et toute l'Eglise. En ces temps difficiles que nous traversons c'est à la miséricorde de Dieu que nous nous confions tous, pasteurs et fidèles laïcs du Christ, pour qu'au souffle de l'Esprit nous soyons dociles à la volonté de Dieu.

Qu'à la suite des Apôtres et à l'exemple de Benoît XVI, en nous laissant guider là où le Seigneur veut conduire la barque de son Eglise, là où il veut nous conduire, nous puissions avec le pape François et ses successeurs nous laisser transformer par l'Amour de Dieu et la Vérité qui rend libre. Que la Vierge Marie, mère de l'Espérance, vienne au secours des vivants et des morts. Amen.

Père Patrick Royet +